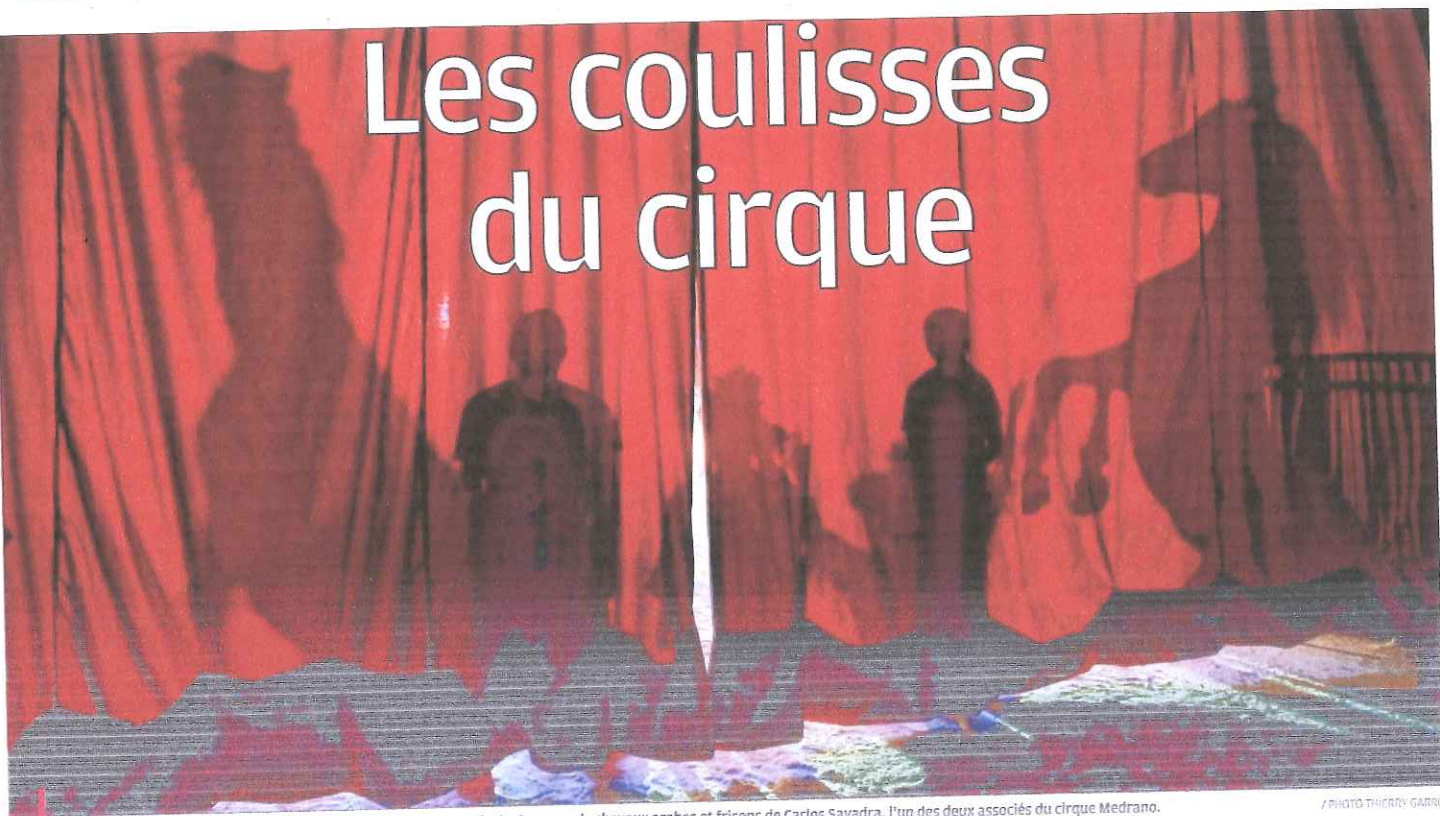




C'est un zèbre qui fait son malin au milieu de zébus. C'est un Spiderman brésilien qui fait la roue sur la piste. C'est un chameau chaleureux qui montre ses charmes sous le grand chapiteau de Medrano. / PHOTOS T.GARRO

Les coulisses du cirque



Derrière le rideau rouge, la magie en ombres chinoises du spectacle de dressage de chevaux arabes et frisons de Carlos Savadra, l'un des deux associés du cirque Medrano. / PHOTO THIERRY GARRO

Medrano accueille le public sous son chapiteau de 2500 places à Pont-de-Vivoux.

Dans son bassin bleu, l'otarie se demande si cela vaut bien la peine de quitter ceux qu'on aime pour aller faire tourner des ballons sur son nez. Mais c'est juste un coup de blues, le spectacle doit continuer sous le grand chapiteau de Medrano. Voilà l'heure où l'on s'ébroue en coulisses à Pont-de-Vivoux sous l'immense

vaisseau rose de 2500 places. Keoma Robattini s'échauffe la voix derrière le rideau rouge. C'est la première année où il est le "Monsieur Loyal" du spectacle. Sacré défi pour ce jeune Brésilien de Sao Paulo qui a été acrobate et transformiste express, issu de cinq générations d'artistes de cirque dont le français n'est pas la langue maternelle mais dont l'accent met du soleil dans la présentation. Près de lui, un héros filiforme enfle son masque pour parfaire son costume et terminé de

s'échauffer. C'est un scoop. Spiderman est lui aussi brésilien. Alexandre Silva de Oliveira tend sa toile avec élégance et tourne dans la roue de la mort. L'odeur de barbe à papa, de pop-corn et de sciure enivre un peu. Les cris des enfants rythment l'entrée des animaux. Voilà Carlos Savadra, Colombien d'origine -quatorze nationalités se cotoient chez Medrano- dans son costume d'indien de gala, le port fier, sur Itack, magnifique étalon frison. Il soigne son image, attentif à la lumière, aux ombres. *Je*

présente un numéro avec des zèbres et des zébus et un autre avec des ânes nains de Nubie. Ici, le cirque ne se conçoit pas sans sa ménagerie car le public en redemande. La moitié des numéros du spectacle sont animaliers. Carlos, associé au propriétaire du cirque Raoul Gibault raconte volontiers l'histoire de Geronimo Medrano, médecin à Madrid et passionné de spectacle qui avait compris qu'un nez rouge aidait à la guérison des enfants. Avant de vivre son rêve à Paris. Carlos orchestre le ballet

de la soixantaine de personnes à Medrano, comme la famille allemande de dresseurs Spindler avec le jeune dresseur de 18 ans qui fait évoluer des éléphants d'Afrique ou les trapézistes qui font faire frémir le public en s'élançant sous la toile tendue. Je découvre le plaisir des coulisses, du spectacle entraperçu dans la fente du lourd rideau qui s'ouvre sur la magie de la piste, des costumes inanimés. Drôle de lutin parmi les artistes stressés, passager clandestin au milieu des danseuses enlumi-

nées et des animaux qui s'élançant tous muscles tendus. Je vois se dresser, superbes ombres chinoises, les chevaux derrière la toile. Silhouettes circassiennes, frissons de bonheur en coulisses. J'attends le passage de Lara, la lionne blanche. J'ai dix ans. Je ne veux pas que l'otarie soit triste.

Philippe LARUE

Le cirque Medrano à Marseille sur le parking de l'hippodrome de Pont-de-Vivoux jusqu'au 6 janvier. 2h15 de spectacle. Réservez au 0672735538



Attention Mesdames et Messieurs, voici Keoma, le Monsieur Loyal Brésilien, Carlos, le Colombien, cavalier et dresseur de chevaux et autres équidés. Accrochez-vous avec les trapézistes à la toile de vos rêves.